

## LE PANTHÉON, TEMPLE DE LA NATION

« Aux grands hommes, la Patrie reconnaissante ».

*Cette inscription au frontispice du Panthéon résume l'esprit que la Révolution a voulu donner à l'église Sainte-Genève construite par Louis XV.*

Même s'il n'est qu'en 22<sup>e</sup> position dans la hiérarchie des visites des monuments de Paris, le Panthéon est un emblème de la gloire nationale. Son architecture et sa décoration en font un des bâtiments les plus réussis et les plus imposants de Paris. Il a aussi été le témoin de l'Histoire car de nombreuses cérémonies s'y sont déroulées depuis que l'ancienne église Sainte-Genève a été transformée en temple laïque.

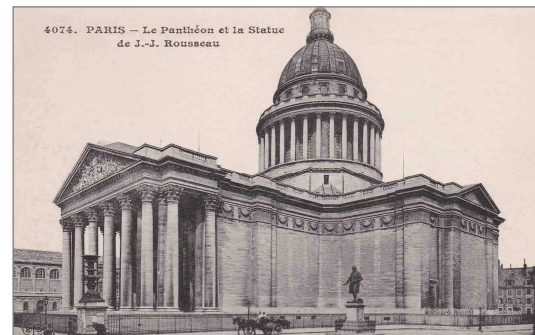
### Sainte Geneviève

Geneviève est née en 423 à Nanterre et est morte à Paris en 512. Elle hérite de la charge de membre du conseil municipal à Nanterre, puis à Paris où elle est venue vivre. En 451, elle convainc les habitants de ne pas quitter la cité et de résister aux Huns. Elle parvient à forcer le blocus de la ville mis en place par Childéric 1<sup>er</sup> et à ravitailler ainsi les habitants. Elle arrive à convaincre Clovis d'ériger une église sur le *mons Lucotitius* dénommé maintenant Montagne Sainte-Genève, dans le V<sup>e</sup> arrondissement de Paris au cœur du Quartier latin. Sainte patronne de Paris et de Nanterre, elle est fêtée le 3 janvier. Elle est aussi celle de la Gendarmerie nationale qui la célèbre le 26 novembre, date du Miracle des ardents attribué à Sainte Geneviève.

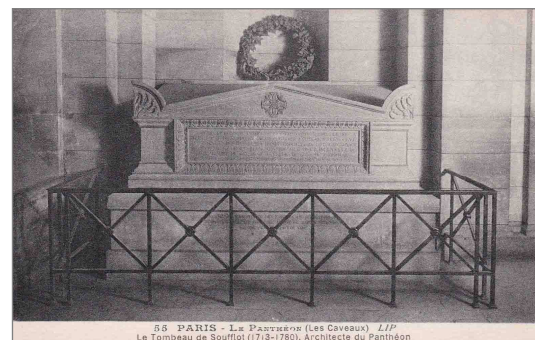


La mort de Sainte Geneviève par Jean-Paul Laurens (mur sud du chœur).

En 1744, Louis XV, malade, fait le vœu de bâtir sur la Montagne Sainte-Genève une église destinée à remplacer celle construite à l'initiative de la sainte. Les travaux commencent en 1757. C'est le projet de Jacques-Germain Soufflot qui est retenu. L'église est terminée en 1790. En raison de l'environnement instable, la construction est difficile. La santé de l'immeuble sera toujours fragile et demandera des travaux importants de rénovation qui ont débuté en 2007 et se poursuivront jusqu'en 2025.



Le Panthéon vers 1900.



Le tombeau de Jacques-Germain Soufflot (1713-1780), architecte du Panthéon.

### Le Panthéon

Après la prise de la Bastille, les députés veulent construire un lieu funéraire pérennisant la gloire des hommes martyrs de la défense de la liberté. En 1791, l'église Sainte-Genève n'est pas terminée et n'a pas encore de consécration religieuse. Le 4 avril 1791, l'église est transformée par décret en « temple de la patrie ». L'édifice est destiné à l'inhumation des plus vertueux citoyens de la nation. Toutes les évocations religieuses sont supprimées. Des statues, des effigies et des bustes des grands hommes de la Révolution y sont installés. La devise « Aux grands hommes, la patrie reconnaissante » apparaît au fronton de l'immeuble. Cette devise disparaîtra au hasard des régimes politiques successifs et deviendra définitive en 1837. Le lieu devient donc celui de la mémoire républicaine. Au cours des plus de deux cents ans de son existence, le Panthéon remplit les fonctions qui lui avaient été assignées en 1791 : « recevoir les cendres de tous ceux qui sont une valeur exemplaire pour l'unité de la nation citoyenne ».

De 1801 à 1815, le Panthéon est le sanctuaire des dignitaires de l'Empire. Le 20 février 1806, un décret impérial rend officiellement le Panthéon au culte catholique. Mais la crypte de l'église conserve sa vocation de nécropole civique recevant les corps des grands dignitaires de l'Empire. La devise en fronton est effacée en 1810. De 1801 à 1815, 43 hauts dignitaires sont inhumés dans l'église mais ne peuvent être considérés comme « panthéonisés » au sens actuel du terme.